



Mme Judic, célèbre actrice française



Mme Louise Théo, célèbre actrice française

noise a été consacrée, on l'a vu, à développer la flotte. La dette publique du Japon en 1903 monte à 280 millions de dollars en chiffres ronds (559,621,011 yens); elle a plus que doublé depuis 1892, où elle n'atteignait que 136 millions de dollars en chiffres ronds (270,552,000 yens).

Le Japon est arrivé, sous la direction d'un ministre des finances très capable, en même temps président du conseil, le comte Matsufiata, à établir effectivement son système monétaire sur la base de l'étalon d'or, en 1897; d'après les documents japonais, la Banque du Japon détiendrait un stock d'or en monnaies ou en lingots de 54 millions de dollars en chiffres ronds (108,118,817 yens). Les changes sur l'étranger, dans la dernière année (1902), seraient au pair, à savoir 2 sh. 6 le yen.

Quant au développement du commerce extérieur, il est, lui aussi, sans précédent et sans analogue: les exportations ont plus que quadruplé de 1890 à 1902 et les importations ont plus que triplé: les premières ont passé, dans ce laps de douze années, de 56,600,000 yens à 258,300,000, c'est-à-dire de 28 millions de dollars à 169, et les secondes de 81,728,000 yens à 71,731,000, soit 41 millions de dollars à 136 millions. Le commerce extérieur du Japon est à présent de plus de 360 millions de dollars.

Ces chiffres sont d'autant plus remarquables que les salaires sont bas dans le pays, quoiqu'ils aient sensiblement monté, presque triplé depuis dix ans.

Actuellement, les ouvriers gagnent de 10 à 30 cents par jour.

L'ouvrier japonais ne connaît pas le dimanche; cependant, les jours de fête sont nombreux, quoique n'étant pas des jours de repos obligatoire, mais plutôt de réjouissance facultative;



Le vice-amiral Rodjestvensky, commandant de l'escadre russe de la Baltique qui fait tant parler d'elle

dans les fabriques, le patronat accorde un jour de repos tous les dix ou quinze jours, sans que cependant il y ait de coutume uniforme à ce sujet.

Le Japonais n'a pas de religion: il se désintéresse des unes comme des autres, il est plutôt rationaliste, cela explique l'échec de tous les missionnaires qui s'y sont rendus: aussi, les fêtes correspondent-elles plutôt à des réjouissances familiales et pour ce le respect, en tant que jour de repos, est très élastique.

Il est certain que l'on sera surpris de la modicité des salaires, mais il est à considérer que les ouvriers de l'empire du Levant sont d'une sobriété remarquable et ont peu de besoins.

Les hommes travaillent presque complètement nus et les femmes se contentent de passer un jupon; un édit de 1878 a dû les obliger à s'habiller davantage: une natte étendue leur suffit comme couche, et enfin, le coût de la vie est peu élevé; un ouvrier paie 10 à 25 centimes pour son modeste repas, composé de riz, qui, comme en Chine, est la base de l'alimentation, d'orge, des légumes ou du poisson.

Il n'existe pas de groupements corporatifs; une seule tentative a été faite, sans résultats, d'ailleurs, parmi les ouvriers du bâtiment de Tokio.

Cependant, l'esprit d'association commence à se développer sous la forme mutualiste, et dans



Mme Jeanne Granier, célèbre actrice française

quelques établissements les ouvriers ont organisé des caisses de secours mutuels en cas de maladie ou de chômage.

* * *

Depuis longtemps les Anglais ont démontré par la pratique, qu'en améliorant les petits logements on pouvait diminuer dans de sensibles proportions la mortalité de leurs habitants, c'est pourquoi la nouvelle loi française sur la santé publique, du 15 février 1902, dit que lorsque le taux de la mortalité dépasse 20 p. c. dans une commune, il y a lieu de prendre des mesures pour diminuer le nombre des décès.

Parmi les moyens à employer pour diminuer la mortalité, l'amélioration des petits logements est un des plus efficaces, car le taux de la mortalité des locataires des maisons construites par le Conseil de Comté de Londres n'atteint pas 20 p. c., tandis qu'il dépassait 40 p. c. dans les maisons qui furent démolies par ses soins.

Dès 1894, M. Trélat, au congrès d'hygiène de Budapest, a commencé une campagne pour arriver à modifier l'état des habitations parisiennes, de façon à faire pénétrer l'air et la lumière dans toutes leurs pièces. Pour atteindre ce but, il proposait d'exproprier les maisons par zones horizontales et de supprimer les étages des maisons en façade sur rues, de façon à limiter la hauteur des bâtiments à la largeur de la rue.

En France, on n'a pas tenu compte de la communication de M. Trélat; au lieu de diminuer la hauteur des maisons à étages on l'a augmentée, et aujourd'hui on construit des habitations à bon marché qui ont jusqu'à sept étages. Le résultat a été facile à prévoir et il n'est pas étonnant de constater que dans certains quartiers de Paris, la tuberculose tue 11 habitants sur 1000.

En Allemagne, les paroles de M. Trélat n'ont pas été perdues. Toutes les municipalités cherchent à détruire les taudis dans lesquels s'étiolent les ouvriers, et si elles ne réussissent pas toujours à supprimer l'insalubrité des maisons anciennes, elles créent de nouveaux quartiers, dans lesquels la construction est soumise à des règlements parfaitement étudiés pour empêcher la production de foyers épidémiques.

Parmi les articles les plus intéressants, nous citerons ceux qui interdisent de construire sur des terrains qui ne sont pas reliés à des voies munies d'égouts et ceux qui défendent de bâtir des maisons dont la hauteur serait sensiblement supérieure à la largeur de la rue qui les dessert ou qui ne seraient pas éclairées par des cours assez vastes.

L'histoire de l'Eglise doit être enseignée avec une grande probité: Dieu n'a pas besoin de mensonges. — Léon XIII.

* * *

On perd son temps à vanter à des aveugles les beautés de la nature; aux sourds le charme de la musique et aux âmes serviles le prix de la liberté. — G.-M. Valtour.



Le général Gripenberg, commandant la deuxième armée russe en Mandchourie